

Why I Left, Why I Stay

The complex reasons people join the church and remain in it are as complicated and various as the reasons others leave it

Pourquoi je suis partie, pourquoi je reste

Les raisons complexes pour lesquelles quelqu'un rejoint l'Eglise et y reste sont aussi variées et compliquées que celles pour lesquelles quelqu'un la quitte.

Helene Stapinski and Dorothy Fortenberry

Helene Stapinski et Dorothy Fortenberry

*Helene Stapinski is the author of three books of nonfiction, including 2017's *Murder in Matera*, and is a frequent contributor to the New York Times.*

Hélène Stapinski est une auteure qui écrit fréquemment pour le New York Times

*Dorothy Fortenberry is a playwright and screenwriter. She is currently in her third season as a writer and producer on Hulu's award-winning adaptation of *The Handmaid's Tale*. Her play *Species Native to California* recently received its world premiere at IAMA Theatre in LA. Other plays include *Partners*, *Mommune*, and *Good Egg*. Her essays have been featured in publications including *Real Simple*, *Pacific Standard*, and the *Los Angeles Review of Books*.*

Dorothy Fortenberry écrit des scénarios et des essais. Elle a été remarquée par de nombreuses publications.

This two-part article first appeared in [Commonweal Magazine](#) as part of a series of essays by converts, practicing cradle Catholics, and lapsed or ex-Catholics.

United States

November 21, 2018

Why I left

Helene Stapinski

Pourquoi je suis partie

Hélène Stapinski

In 1992, I quit my job at my local newspaper and moved to Nome, Alaska, to join the Jesuit Volunteer Corps. I was only twenty-seven but felt jaded and hopeless in the face of the problems I wrote about in my hometown of Jersey City—AIDS, toxic waste, political corruption. I never seemed to make a dent.

En 1992 je quittais mon travail dans mon journal local et déménageais à Nome, en Alaska, pour rejoindre le groupe jésuite des Volontaires. Je n'avais que 27 ans mais me sentais blasée et sans espoir face aux problèmes sur lesquels j'écrivais depuis chez moi, à Jersey City : sida, déchets toxiques, corruption politique. Je me sentais impuissante.

The motto of the JVC is “Ruined for Life”—the idea being that once you join, you’re fundamentally changed, eager from then on to make a difference in the world.

La devise des Volontaires est “gâcher sa vie”, l'idée étant que quand vous les avez rejoints vous changez profondément, tout à la volonté de changer le monde.

I had been raised Catholic but felt estranged from the church because of its positions on the gay community, birth control, women's roles—the usual liberal lament.

J'ai été élevée catholique mais me sentais étrangère à l'Eglise à cause de ses positions sur l'homosexualité, le contrôle des naissances, la place des femmes, bref les griefs habituels.

But I knew the Jesuits had a reputation for being forward-thinking, and I thought a year spent at a radio mission might just renew my faith. I thought I could bring some change by working with the 3,000-person community of Nome, where alcoholism, domestic abuse, and suicide were common problems.

Mais je savais que les jésuites ont la réputation d'une pensée avancée et je pensais qu'une année de service auprès d'une station de radio pourrait renouveler ma foi. Je pensais que je pourrais apporter quelque chose en travaillant avec les 3000 membres de la communauté de Nome où l'alcoolisme, les abus sexuels familiaux et le suicide sont les problèmes de tous les jours.

On my flight in, an older man sitting in front of me turned around and asked, over the seat, "Where you headed, honey?"

En vol vers Nome un vieil homme assis devant moi se retourna et demanda par-dessus le siège : « Où vas-tu chérie ? »

Honey? "I'm one of the new KNOM volunteers," I said. KNOM was the voice of western Alaska, the glue that held Alaska Native villages together. The man only gave me a wooden stare. "You know," I said. "KNOM? The radio station?"

"Chérie?", « Je suis une des nouveaux volontaires de KNOM » répondis-je. KNOM est la voix des ondes en l'Alaska de l'ouest qui relie les villages ensemble. L'homme me regarda fixement. « Vous connaissez, KNOM, la station de radio » lui dis-je.

"I'm familiar with KNOM," he answered. He paused again. He reached a hand out to shake mine. "I'm Father Jim Poole."

"Je connais bien KNOM" me répondit-il. Il marqua une pause. Il me tendit sa main pour serrer la mienne. « Je suis le Père Jim Poole ».

Before I'd left Jersey City I'd received a package from the KNOM station manager that included a tape of the first broadcast and a history of KNOM (MONK spelled backwards), with a biography of the station founder—Fr. Jim Poole.

Avant de quitter Jersey City j'avais reçu un dossier du responsable de KNOM. Il incluait une bande comprenant un enregistrement de la première émission, l'histoire de KNOM (MONK lu à l'envers) et la biographie de son fondateur le Père Jim Poole.

He no longer ran KNOM, having moved to the Lower 48 back in the late 1980s.

Il n'appartenait plus à KNOM, ayant déménagé au sud dans les années 80.

The station was now run by Tom Busch, a former volunteer, and his wife, Florence, an Alaska Native from St. Mary's, the village on the Lower Yukon where Poole had worked back in 1959.

La station était alors dirigée par Tom Busch, un ancien volontaire, et sa femme Florence, originaire de Ste Marie, le village du bas Yukon où Poole avait travaillé en 1959.

Poole had rigged up a makeshift radio station there, a PA system from the Jesuit mission over which sermons, a nightly recitation of the Rosary, “Eskimo” stories, and pop music were delivered. (All this was still part of KNOM’s programming in 1992.)

Poole y avait monté une station de fortune, une radio communautaire jésuite avec homélies, chapelet la nuit, histoires inuits et pop music (ce qui était encore dans les programmes de KNOM en 1992).

The PA line was extended to the village of White Mountain and then to all the villages of western Alaska in 1970, when the station in Nome was built.

Elle fut étendue au village de “White Mountain” et à tous les villages de l’Alaska ouest en 1970 quand la station de Nome fut lancée.

Poole’s real voice wasn’t much different from the booming radio voice I’d heard on tape. I was surprised I hadn’t recognized it. Maybe it was the “honey” that had thrown me off. Poole said he was visiting KNOM for the first time in years. Then he went back to his *Alaska Airlines* magazine.

La voix de Poole n’était pas très différente de celle des débuts que j’avais entendue sur la bande. Je fus surprise de ne pas l’avoir reconnue. Etait-ce le « chérie » qui m’avait décontenancée ? Poole me dit qu’il allait visiter KNOM pour la première fois depuis longtemps. Puis il se replongea dans la lecture du magazine d’Alaska Airlines.

I could hardly believe it: the founder of the station, in a seat near mine, on my first flight in. Maybe it was a sign of good things to come. An omen. Or a Nomen. (KNOMers were full of puns.)

Je pouvais à peine y croire : le fondateur de la radio dans un siège près de moi, pour mon premier vol vers elle. Peut-être était-ce un bon signe des choses à venir. Un vrai ou un faux présage. (Les familiers de KNOM aiment les jeux de mots -*jeu de mot sur omen, présage, et no men, un non homme-* ndt).

In many ways, that year in Nome was a revelation. Most of the JVs lived in a new house next to the station called Luella—named after Poole’s mother, who had been KNOM’s first volunteer.

De multiples façons cette année à Nome fut une révélation. La plupart des volontaires vivaient dans une maison près de la station, appelée Luella en souvenir de la mère de Poole qui avait été la première volontaire de KNOM.

I covered local legislation, corruption, and Walrus Commission meetings. Between shifts, my friends and I partied a lot in the local saloons, worried a bit that we might be damaging KNOM’s reputation.

Je couvrais la législation locale, la corruption et les réunions de la commission Walrus (commission qui défendait les intérêts de chasse inuit, ndt). Entre les temps de travail mes amis et moi faisions la fête dans les boîtes locales, quelque peu ennuyés de pouvoir ainsi ternir la réputation de KNOM.

The following spring, I covered a referendum in the village of St. Mary’s, where Poole and KNOM had gotten their start. There was a sadness hanging over the village, as in Nome, which I attributed to the high rate of alcoholism. But it was also a magical place.

Le printemps suivant je couvrais un référendum dans le village de Ste Marie où Poole et KNOM avaient commencé. Il y avait comme un voile de tristesse sur le village, comme à Nome, que j'attribuais au fort taux d'alcoolisme. Mais c'était aussi un lieu magique.

The ice had just begun to separate on the Andreafsky River and sounded like chimes as it pulled apart. While there, I met Frances, a young Alaska Native woman who'd gone away for college but had recently come back.

La glace de la rivière Andreafsky avait juste commencé de se disloquer et en se séparant chantait comme des carillons. Là je rencontrais Frances, une jeune inuit qui était parti pour le collège en ville mais qui récemment était revenue.

"When I was sad in the city, I just stayed sad," she said, explaining her return. "I tried throwing my sadness away, but it bounced off the big buildings and came right back. Here," she said, waving her arm at the river and the trees, "I toss it out and it keeps going."

"Quand j'étais triste à la ville je le restais" me dit-elle, expliquant son retour. « J'essayais de jeter ma tristesse au loin, mais elle me revenait en rebondissant sur les 'buildings' », me montrant la rivière et les arbres. J'en suis partie et ça va.

I was starting to feel a little like Frances, having space for my sadness to fly in a place as lovely as St. Mary's. I was beginning to feel a little closer to the church.

Je commençais à penser un peu comme elle, laissant libre cours à ma tristesse de voler vers un lieu si charmant que Ste Marie. Je commençais à me sentir un peu plus proche de l'Eglise.

While I was in St. Mary's, Peter Hans Kolvenbach, the Black Pope—the head of all Jesuits worldwide—flew in. No one had mentioned to KNOM that he was coming.

Quand j'étais à Ste Marie, Peter Hans Kolvenbach -le pape noir- le supérieur des jésuites, y vint. Personne n'avait dit à KNOM qu'il venait.

I did an impromptu story and asked to interview him, but the Jesuits declined. They told me he was there to meet privately with the village elders. But I attended his Mass, where the congregation sang quiet hymns in Yup'ik.

Je demandai à l'interviewer mais les jésuites refusèrent. Ils me dirent qu'il était là à titre privé pour rencontrer les personnes âgées du village. Mais je participai à sa messe où la communauté chanta des chants en Yup'ik (langue inuit, ndt).

It was a beautiful and solemn ceremony. A few months later, I flew back to New York—my volunteer year over, my spirits slightly revived, my head partially cleared.

That summer, the JVC decided to pull out of KNOM. The new volunteers would be the last. Some of us worried our partying in Nome had something to do with the decision.

C'était une belle et solennelle cérémonie. Quelques mois plus tard je revins à New York, mon année de volontaire terminée, j'avais un peu repris mes esprits, mes pensées étaient un peu plus claires.

Cet été là, les Volontaires décidèrent de se retirer de KNOM. Les nouveaux volontaires seraient les derniers. Quelques-uns étaient en colère au sujet de nos soirées à Nome qu'ils pensaient avoir quelque chose à voir avec cette décision.

Only much later did I learn the real reason. By then I'd returned to the church; I had children, had them baptized, and was taking them to Mass. But in 2004, when my daughter was still an infant, the news came that, for decades,

Seulement beaucoup plus tard j'en appris la vraie raison. Je fréquentais à nouveau l'Eglise, j'avais des enfants, ils étaient baptisés et je les emmenais à la messe. Mais en 2004, ma fille était encore enfant, des nouvelles arrivèrent.

Fr. Poole and some of his fellow priests had been molesting Alaska Native children. The allegations were just beginning to break that spring when I was in St. Mary's—which now I realized probably explained Kolvenbach's visit with the village elders. Yet by then, the church already knew of Poole's history.

Le frère Poole et certains de ses collègues prêtres avaient abusé d'enfants inuits. La rumeur avait juste débuté lors de ce printemps où j'étais à Ste Marie et je réalisais le sens de la visite de Kolvenbach aux séniors du village. L'Eglise connaissait déjà l'histoire de Poole.

He had been banished from St. Mary's in the 1960s for abuse and was sent to Oregon, where the abuse continued. He was then sent to Nome and eventually to Barrow, where he molested a six-year-old.

Il avait été renvoyé de Ste Marie dans les années 60 pour abus sexuel et envoyé dans l'Orégon où les abus continuèrent. Il fut alors envoyé à Nome et finalement à Barrow où il abusa d'un enfant âgé de 6 ans.

He landed in Nome again, where he opened and manned the station until the 1980s, when he was run out once more and sent back to the Lower 48.

Il revint encore à Nome où il ouvrit et dirigea la station de radio jusque dans les années 80, quand il fut écarté et renvoyé dans les états du sud.

Because no one at KNOM knew about the allegations, volunteers continued playing Poole's sermons and, using a signature machine, signing fundraising letters with his name.

Parce que personne à KNOM connaissait la rumeur, les volontaires continuèrent à propager les sermons de Poole et, utilisant une machine à signer, envoyèrent en son nom des courriers pour lever des fonds.

Not only I, but dozens of others, were made complicit in the church's actions. I had pushed the button on Poole's homilies and prayers, broadcasting his booming radio voice over the airwaves into the homes of his victims. I added to their pain by reminding them of him on a daily basis.

Non seulement moi mais des dizaines d'autres furent ainsi rendus complices des actions de l'Eglise. J'avais propagé les sermons et les prières de Poole répandant sa voix par les ondes de sa radio dans les maisons de ses victimes. J'avais réveillé leurs souffrances par des rappels quotidiens.

After reading news of the lawsuits brought against the Diocese of Fairbanks and the Oregon province of the Society of Jesus, I left the church for good, a decision mixed with guilt and anger.

Après avoir lu les nouvelles du procès intenté contre le diocèse de Fairbanks et contre la province jésuite de l'Orégon, je quittais définitivement l'Eglise dans une décision où se mélangeaient culpabilité et colère.

Guilt that I hadn't dug deeper while working as a reporter in Alaska, anger over not being the slightest bit aware of something so horrific unfolding around me.

Coupable de ne pas avoir cherché plus avant quand j'étais journaliste en Alaska, en colère de ne pas avoir été un tant soit peu informée de ces faits horribles qui m'entouraient.

When people ask why my kids never made their First Communion, or why I don't go to church anymore, I tell them the story of a disillusioned woman in her twenties who went to Alaska to find something besides herself, not even knowing what the word "disillusionment" could mean.

Quand des gens me demandent pourquoi mes enfants n'ont pas fait leur première communion ou pourquoi ils ne vont plus à l'Eglise, je leur raconte l'histoire d'une jeune femme de vingt ans sans illusion qui était allée en Alaska à la recherche de quelque chose sans savoir ce que le mot 'sans illusion' pouvait signifier.

I tell them about the aurora borealis and skiing on the sea ice and hearing true silence for the first time out on the snowy tundra. Then I tell them about Poole and how the diocese covered up his actions, pretending he was still an active leader at KNOM to help raise money.

Je leur parle des aurores boréales et du ski sur l'océan glacé, de ce que c'est d'entendre pour la première fois le vrai silence dans la toundra enneigée. Puis je leur parle de Poole et du silence du diocèse couvrant ses agissements, et disant qu'il était toujours le responsable de KNOM pour collecter des fonds.

I tell them how Poole molested one of his previous victims while she was in Nome's hospital recovering from a suicide attempt. I tell them the story of the woman who says Poole raped her when she was nine, even as he carried on an affair with her mother, who eventually committed suicide.

Je leur dis comment Poole avait abusé d'une de ses précédentes victimes alors qu'elle était à l'hôpital de Nome se remettant d'une tentative de suicide. Je leur dis l'histoire de cette femme violée par Poole à 9 ans alors qu'il entretenait une liaison avec sa mère, qui finalement se suicida.

The victim who said Poole's own mother—Luella—caught him masturbating in front of young girls and did nothing to stop it.

Elle ajoutait que la propre mère de Poole, Luela, le surprit se masturbant devant des jeunes filles et ne fit rien pour l'arrêter.

And then I say that Poole wasn't the only one, that attorneys know of 345 cases of molestation in Alaska by twenty-eight different pedophile priests, brothers, deacons, and others associated with the church.

Et j'ajoute que Poole n'était pas le seul, que le juge connaissait 345 cas d'abus en Alaska par 28 prêtres, frères, diacres et autres membres pédophiles de l'Eglise.

Sometimes their reaction is visceral. I see them cringe. I tell them I think the church should not only pay every victim of abuse, but should also be charged with racketeering for decades of lying and abetting some of the worst criminals in the country.

Parfois leurs réactions sont viscérales ; je les vois reculer. Je leur dis que je pense que l'Eglise doit payer non seulement pour chaque victime mais qu'elle doit aussi être condamnée pour les dizaines d'années de mensonge et de racket, d'encouragement des pires criminels du pays.

I once covered the Mafia for my newspaper, but the church was far worse. Gangsters never pretended to be anything other than gangsters.

J'ai une fois couvert une affaire de Mafia pour mon journal mais celles de l'Eglise sont pires. Les truands eux, ne prétendent pas être autre chose que des truands.

Poole was never criminally prosecuted because of the statute of limitations, but the church and its insurers paid more than \$100 million in settlements to Alaskan victims. Until recently, he was living comfortably in Spokane, supposedly under twenty-four-hour supervision. I sometimes fantasized about knocking on his door and sucker-punching him, for all those victims. And for making us all walk away from the church we were trying so hard to be part of.

Poole ne fut jamais condamné à cause du délai de prescription mais l'Eglise et ses assureurs payèrent plus de 100 millions de dollars aux victimes d'Alaska. Jusqu'à récemment il vivait confortablement à Spokane, prétendument sous surveillance constante. J'ai parfois fantasmé d'aller frapper à sa porte et de lui mettre mon poing dans la figure pour toutes ses victimes et pour nous avoir éloignés de l'Eglise alors que nous essayions si difficilement d'en être membres.

Last spring, Poole died. I'm still angry at him. I've tried throwing my anger out, like Frances described on the beautiful banks of the Andreafsky River. But when I do, it just keeps bouncing back.

Le printemps passé Poole est décédé. Je suis toujours en colère contre lui. J'ai tenté de me débarasser de ma colère comme Frances me le disait sur les berges de l'Andreafsky. Mais elle me revient toujours.

Why I stay

Dorothy Fortenberry

Pourquoi je reste

Dorothy Fortenberry

It was somewhere in the process of explaining transubstantiation to my skeptical seven-year-old that I taught her the phrase "Go big or go home."

C'était quelque part en expliquant la transubstantiation à ma fille haute de ses sceptiques 7 ans que je lui ai dit ces mots « Vas y ou rentre à la maison ».

I hadn't intended to bring up transubstantiation, or religion, or anything at all—we were just trying to make it through a rare sit-down post-church brunch (we usually do more of a perching coffee and pastries), helping the two-year-old balance scrambled eggs on her spoon, when my older kid asked, pretty much out of nowhere, "The cracker and the wine...they're not *really* the body and the blood of Jesus, right?"

Je n'avais pas alors l'intention d'aborder la transubstantiation, la religion ou je ne sais quoi d'autre -nous vivions simplement un des rares brunchs d'après messe assis (nous prenions d'habitude un café debout et quelques pâtisseries) aidant mon 2 ans à tenir les œufs brouillés dans la cuillère-, quand mon ainée demanda

soudainement : « le biscuit et le vin...ce n'est pas réellement le corps et le sang de Jésus, vrai ? »

Even though my husband attended Catholic school for five years and has sat through more theology classes than I have, I'm the actual Catholic, so I was fielding this one. I grabbed the moment as best I could to explain that yes, well, actually, the craziness of that idea was the point. The whole idea that something could literally transform before our eyes.

Bien que mon mari soit allé 5 ans à l'école catholique et ai participé à plus de cours de théologie que moi, je suis vraiment catholique et j'y crois. Je pris l'affaire en main aussi bien que je le pouvais pour expliquer que oui, vraiment, la folie de cette idée était la question centrale. L'idée que quelque chose se transforme sans que nous le voyions.

That we could, daily if we wanted to, eat the body and drink the blood of a two-thousand-year-old man, alongside a billion other people across the globe. She raised her magnificent eyebrows. "Okaaaaaay."

Et que nous pouvions, quotidiennement si nous le voulions, manger le corps et boire le sang d'un homme vieux de 2000 ans, avec un milliard d'autres autour du monde. Elle souleva ses beaux sourcils : « d'accord ».

And, I should explain—we don't do a lot of imaginary-type stuff in our household. I know moms who carefully write notes in glitter pens from fairies that they leave in tiny backyard fairy houses.

Et, -comment pourrais-je dire ?-, nous ne faisons pas beaucoup de trucs bizarres à la maison. Je connais des mamans qui écrivent soigneusement avec les stylos que les fées laissent dans leurs petites maisons de fées dans le jardin.

I know moms who do Elf on the Shelf. The children of these moms, I should add, are *delighted* by this stuff. It's delightful. But it's not really me.

Je connais des mamans qui posent le lutin sur l'étagère (*tradition de Noël aux USA : un lutin est posé sur une étagère durant décembre pour surveiller les enfants et aller tout raconter au Père Noël, ndt*). Les enfants de ces mamans, devrais-je ajouter, aiment ça. C'est délicieux. Mais ça ne me correspond pas.

In our house—on the theory that there are only so many times you can convince your kid that a bearded man in the sky is watching and evaluating his or her moral choices—I downplay Santa Claus into a perfunctory nothingness.

Chez nous, -il y a tant de fois en théorie où vous pouvez convaincre votre enfant qu'un homme barbu le regarde du ciel et mesure ses actions- le Père Noël n'a pas droit de cité.

When I suggested to my daughter that she might want to put her fallen tooth under a pillow for the Tooth Fairy, she did some quick mental math and decided it was worth a dollar per tooth to hold on to her former body parts in a little plastic jar, thank you very much.

Quand je suggérais à ma fille qu'elle pouvait mettre sous l'oreiller sa dent tombée pour la fée, elle fit un rapide calcul mental et décida que ça valait bien un dollar par dent de les conserver dans un petit pot en plastique. Merci beaucoup !

So, I didn't have, let's say, a large arsenal of semi-magical things to draw upon when trying to explain the whole body-and-blood thing. We're not whimsical, really. Just religious.

Donc je n'ai pas, disons, un grand arsenal d'arguments magiques à ma disposition quand il s'agit d'expliquer cette histoire de corps et de sang. Nous ne sommes pas à la page, vraiment. Simplement religieux.

Which is why I landed on the phrase "Go big or go home." It means, I explained, when you decide to do something because it's enormous. Because it's crazy. Because it doesn't really make sense. That's how you know you believe.

C'est pourquoi j'aboutis à ces mots : "Vas y ou rentre à la maison". J'expliquais que ça veut dire que tu décides de faire quelque chose d'énorme. Parce que c'est fou. Parce que ça n'a pas de sens. C'est comme ça que tu sais que tu crois.

And, look, I explained to her, lots of people think that the bread and the wine or the cracker and the grape juice are metaphors. That they stand in for the idea of Jesus sacrificing himself. And, honestly, that makes a ton more sense and it is way easier to wrap your head around.

Et regarde, des tas de gens pensent que le pain et le vin ou le biscuit et le jus de raisin sont des images. Ils restent sur l'idée que Jésus s'est sacrifié. Et, honnêtement, c'est tellement plus simple que de se casser la tête contre un mur.

But for me, well, I'm not getting up on a Sunday morning and wrestling two kids into Mary Janes before nine o'clock for a metaphor. The enormity, the impossibility of the idea, is the whole freaking point.

Mais pour moi je ne me lève pas le dimanche matin et embarque deux gamins à Mary Janes avant neuf heures pour une image. L'énorme impossibilité de cette idée est paniquante.

The bigness of the Catholic Church has struck me again, recently, of course. Its bigness means a large and cumbersome and opaque bureaucracy. Its bigness means that when there is sin, it is sin in epic magnitude. Its bigness means parish after parish after parish where "bad apples" could be shuffled, and child after child after child who could be harmed.

La « grandeur » de l'Eglise catholique m'a encore frappée récemment ; cette « grandeur » qui signifie son immense, lourde et opaque bureaucratie. Sa « grandeur » qui veut dire que quand elle faute elle n'y va pas de main morte. Sa « grandeur » qui veut dire que paroisse après paroisse où le vers s'est mis des enfants peuvent être blessés.

The bigness means wealth and power, the exact traits of this world that Jesus seems so clearly to warn against. The bigness means vanity. It means pride. Which means we're now clearly facing destruction and fall.

Sa "grandeur" signifie richesse et pouvoir, le visage de ce monde dont Jésus nous a dit de prendre garde. Sa « grandeur » signifie vanité et fierté. Ce qui veut dire que nous sommes face à la chute et à la destruction.

I understand people leaving the church. I also understand people leaving Hollywood. I even understand people leaving America. And, if any of my friends told me they were considering one—or all—of those choices, I don’t know that I’d make a particularly impassioned case to them to stay.

Je comprends ceux qui quittent l’Eglise, comme je comprends ceux qui quittent Hollywood et ceux qui quittent l’Amérique. Et si un de mes amis me disait qu’il envisage un de ces choix, je ne sais pas ce que je ferais pour le convaincre de rester.

But for me, there are things I get out of the Catholic Church that I don’t get anywhere else. And a lot of them also come from the bigness. A diversity in my parish that looks like the diversity of Los Angeles (and not the diversity of your average writers’ room).

Mais pour moi il y a dans l’Eglise des choses qu’il n’y a pas ailleurs. Et beaucoup d’entre elles viennent de cette « grandeur ». La diversité dans ma paroisse qui ressemble à celle de Los Angeles (et pas à la diversité des salles de presse).

A heft that can be mustered on behalf of the vulnerable. A community that stretches all over the globe, which means that wherever I travel, I can—more or less—follow along when I go to Mass.

Je peux mesurer la vulnérabilité de cette communauté qui s’étend autour du globe et qui me permet quand je voyage de m’y reconnaître, plus ou moins, quand je vais à la messe.

A longevity that matters to me these days, maybe more than it ever has before. America is feeling extremely young right now. Democracy is feeling extra fragile.

Sa longévité me touche ces jours plus que jamais. L’Amérique se sent jeune ; la démocratie se sent fragile.

Things about this country that I thought were pillars are turning out to have been more like Tinkertoys in drag. I feel wobbly. I want something old. I want heft and ritual and inevitability.

Ce que je pensais être des piliers de ce pays s’avèrent n’être que des bricolages. Je me sens bancale. Je veux de l’éprouvé. Je veux du solide, du lourd, de l’incontournable.

I want the chance to punch myself in the chest and say sorry and mean it.

Je veux être secouée et dire j’ai compris.

When I think about climate change (and I think a lot about climate change), the only way I can imagine getting through it would require such a massive disruption to our established systems of power that I can’t see it happening without a miracle. I want miracles.

Quand je pense au changement du climat, et j’y pense beaucoup, la seule façon de s’en sortir demande une telle rupture de nos systèmes de vie que je ne vois pas survenir à moins d’un miracle. Je veux des miracles.

When the Leadership Conference of Women Religious was being investigated, back in 2012, I pulled back from the church for the first time in my adult life. Between that and the Fortnight for Freedom, I felt alienated from the church as a woman.

Quand la Conférence des femmes religieuses a été mise sous enquête en 2012, j'ai été tirée en arrière de mon Eglise pour la première fois dans ma vie d'adulte. Entre ça et la « quinzaine pour la liberté » (campagne initiée par les évêques américains contre les prétendues restrictions à la liberté religieuse, ndt) je me suis sentie femme prisonnière de mon Eglise.

I felt ignored and unseen and unappreciated. I saw the work that women (both lay and religious) did to keep the church running every day and I couldn't believe that we were the ones being lectured.

Je me sentis ignorée, invisible et pas reconnue. Je voyais le travail des femmes (laïques et religieuses) qui font tourner l'Eglise au jour le jour et je ne pouvais croire que nous soyions sermonnées.

I stopped going to church. But I missed it. A lot. I emailed priests for advice. I read a book about Ignatian spirituality. But it wasn't the same.

Je ne vins plus à L'Eglise. Mais ça me manquait. Beaucoup. Je demandais conseils à des prêtres. Je lus un livre sur la spiritualité ignatienne. Mais rien n'était comme avant.

Finally, one Sunday, I went to an Episcopal church in the neighborhood I lived in then. It was, it should have been, perfect for me. Small, modest, housing a refugee-and immigration-services organization on site.

Finalement un dimanche j'allais dans une église épiscopaliennne de mon voisinage. Ce fut pour moi parfait. Petite, modeste, elle avait un service d'aide aux réfugiés et aux immigrants.

So, I gave it a shot. And, after a lovely service by a lovely female priest, I went on a walk with my husband and collapsed in tears. It wasn't the same.

Je l'essayais. Quand, après un office charmant par un prêtre femme charmante, je marchai avec mon mari et tombai en larmes. Ce n'était plus pareil.

Something wasn't the same. Communion wasn't the same. I missed my church. Flawed and beautiful and impossible and massive.

Quelque chose avait changé. La communion n'était pas la même. Mon Eglise me manquait, imparfaite mais belle, impossible mais solide.

I can't tell you rationally why I went back. It doesn't make sense. All I can say is that I went big—and came home.

Je ne peux pas vous dire rationnellement pourquoi je suis revenue. Incompréhensible. Tout ce que je peux dire c'est que je revins plus forte à la maison.